



Hackathon avec les étudiants (4^e année) à l'école d'ingénieur ESAIP Angers
Le 4 décembre 2019
08h30-12h30

Emetteur : Myriam Amieux

24/12/2019

Contexte

30 élèves étudiants en 4^{ème} année d'ingénieur à l'ESAIP Angers (Ecole d'Ingénieurs en informatique et prévention des risques), Spécialités Transition du Numérique et Environnement et Economie Circulaire, se sont mobilisés le temps d'une matinée, pour réfléchir sur les leviers qui feront des Pays de la Loire un territoire gagnant en 2050. Le point de départ de leur travail s'est appuyé sur l'étude de vision de prospective territoriale des Pays de la Loire 2050 conduite par la CCI Pays de la Loire, et particulièrement autour des 4 scénarios qui en ont découlé.

La matinée de 8h30 à 12h30 s'est déroulée sous forme de hackathon. La commande la CCI Pays de la Loire était la suivante :

Séquence 1 :

- 1/ Lequel de ces scénarios vous paraît le plus probable et pour quelles raisons ?
- 2/ Lequel de ces scénarios vous paraît le plus souhaitable et pour quelles raisons, en tant qu'étudiant à l'ESAIP spécialités TN et EEC ?

Séquence 2 :

- 3) Quels sont les leviers d'activation thématiques présents dans les scénarios vous paraissant importants ? Quels leviers d'activation absents aimeriez-vous ajouter ? (Thèmes, projets)
- La restitution finale des trois groupes s'est déroulée de 16h à 17h devant Alain Schlessier et Christian Daniel, qui représentaient CCI Pays de la Loire, Charles-Alexis Moutymbo, de l'équipe pédagogique de l'ESAIP, et Christophe Rouvrais son directeur général.

Vous trouverez ci-dessous les leviers d'activation préconisés par les étudiants de l'ESAIP destinés au Conseil régional de Loire-Atlantique.

Sensibilisation des entreprises et des citoyens au « numérique responsable »

Les défis environnementaux qui accompagnent la transformation numérique sont souvent mal traités. L'empreinte écologie du numérique risque encore de s'alourdir : boom de la consommation d'énergie, hausse des émissions de gaz à effet de serre, aggravation de la pollution des sols et de l'air, épuisement des ressources non renouvelables. Les étudiants de l'ESAIP prédisent une crise du numérique, nécessaire à sa transformation et à sa révolution.

Soutenu par le ministère de la transition écologique et solidaire, le **label numérique responsable** est une démarche d'amélioration continue qui vise à réduire l'empreinte écologique, économique et sociale

des technologies de l'information et de la communication. Il serait intéressant que la région valorise et promeuve ce label à destination des entreprises présentes sur son territoire.

Education des jeunes et des adultes à l'écologie

Enfants, élèves, étudiants, jeunes, salariés, décideurs, retraités, familles, etc. Face à l'urgence climatique, il devient nécessaire d'éduquer l'ensemble des citoyens à l'environnement et au développement durable. Entreprendre le pari collectif d'amener chaque individu à devenir un acteur responsable et actif dans la mise en œuvre d'objectifs de développement durable. Quant aux futures générations de ligériens et ligériennes, elles ne pourront adopter les bons gestes et réflexes à la seule condition que des infrastructures référentes et pérennes sur ce sujet se développent sur le territoire au cours de ces prochaines années.

Mesures incitatives pour les starts up à impact positif

Toujours dans une logique de développement durable, un groupe d'étudiants propose d'encourager les jeunes entreprises qui s'installent sur le territoire et dont le business model a un impact positif sur l'environnement. L'idée étant d'encourager et de valoriser le « business vert ». De manière plus globale, faire en sorte que « les décisions qui rapportent de l'argent à une entreprise soient également responsables pour la planète ».

Développement d'éco-quartiers intergénérationnels

La région des Pays de la Loire devrait connaître un triplement des personnes âgées de plus de 80 d'ici 2050. Face à ce constat et dans une logique de développement durable, nous préconisons la mise en place d'écoquartiers intergénérationnels sur l'ensemble des villes du territoire. Un éco-quartier est un quartier urbain qui s'inscrit dans une perspective de développement durable. Il doit réduire au maximum l'impact sur l'environnement, favoriser le développement économique, la qualité de vie, la mixité et l'intégration sociale. Ainsi, cette solution verte contribuerait dans le même temps à limiter l'isolement des personnes âgées.

Changer l'image du village

Pour beaucoup d'entre nous, un village français évoque l'image d'un espace peu dense, où l'activité commerciale est rare, et où la visite chez le médecin nécessite de prendre sa voiture et de faire une dizaine de kilomètres avant d'espérer se faire soigner. Les étudiants préconisent de développer davantage les mobilités dans les villages (systèmes routier et de transports en commun) afin de faciliter les échanges et les déplacements des individus, ainsi que d'y déployer la fibre optique. Cela aurait pour conséquence de repeupler ces lieux où il ne fait actuellement pas très bon vivre et d'améliorer ainsi la qualité de vie des habitants et des futurs néo-ruraux qui s'y installeront ces prochaines années.

L'économie circulaire, l'avenir des Pays de la Loire

Enfin, les étudiants sont unanimes à souhaiter le développement et l'intensification d'économies locales et circulaires à l'horizon 2050. Pour eux, elle est la condition majeure à continuer de faire des Pays de la Loire un territoire attractif.

Conclusion et commentaires

Belle implication des étudiants tous assez matures sur ces questions environnementales, l'une d'elle me confiant à la sortie « savoir maintenant un peu plus pourquoi son métier sera utile est passionnant ».

A noter le très bel article (en anglais) fourni par Yannique Pettit de l'ESAIP sur les « tipping points » qui détermineront le basculement écologique publié dans la revue internationale Nature : <https://go.nature.com/3cu5ftx>

